Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 112 (1986)
Heft: 13

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

décintrer des profilés de 300 mm de hauteur.

Le montage a commencé en février 1983, par des conditions météorologiques souvent pénibles, à l'aide de grues de chantiers ainsi que d'une grue de 60 tonnes sur pneumatiques. La poutre la plus longue qu'il a fallu poser atteignait 19 m, alors que la plus lourde pesait 5,1 tonnes. Ce ne sont pas moins de 850 pièces qui ont été assemblées au moyen de 3600 boulons pour former le squelette de la halle. Les conditions météorologiques ont conduit à abandonner le soudage *in situ*. La réception de l'ouvrage a eu lieu le 20 avril 1983, soit deux mois et demi seulement après le début du montage.

La réalisation de cette halle a mis en évidence plusieurs avantages de la construction métallique:

- il a été possible de réaliser une charpente satisfaisant à des exigences élevées, indépendamment des conditions météorologiques. Le squelette métallique de la halle a été fabriqué et monté pendant les mois d'hiver;
- le sol de fondation ne supportant que de faibles charges, la construction métallique a permis de réaliser un ouvrage léger avec un matériaux lourd, l'acier;
- la construction métallique offre à l'architecte une très grande liberté dans le choix des formes: ici, la halle intègre sans problème des éléments droits, obliques et circulaires;
- rien ne limite la liberté de choix des couleurs, par le jeu de la protection anticorrosion et de la peinture, adaptées à l'aspect souhaité du bâtiment;
- dans les années qui viennent, il sera nécessaire de modifier l'affectation et la disposition des locaux abrités par la halle. Le recours à l'acier offre en prime cette souplesse à l'utilisateur de l'ouvrage.

L'attribution du Prix européen de la construction métallique à la halle «Navigation, tourisme et téléphériques» couronne une réalisation qui fait honneur à la construction métallique, tout comme au maître de l'ouvrage, à l'architecte et à l'ingénieur.

Adresse de l'auteur:
Dominique Langer, ing. civil. SIA
Geilinger SA
1642 Yvonand

Actualité

36e Rencontre des Prix Nobel à Lindau

La partie scientifique de la 36e Rencontre des Prix Nobel à Lindau – qui aura lieu du 30 juin au 4 juillet 1986, sera ouverte par des exposés de MM. Max Ferdinand Perutz (Grande-Bretagne, chimie) et Gerard Debreu (Etats-Unis, sciences économiques). Réparties sur les trois journées suivantes sont prévues douze autres conférences, consacrées pour une large part à des thèmes de portée générale de ce domaine à multiples facettes qu'est la chimie. Selon un communiqué du curatorium, dirigé par M. le comte Lennart Bernadotte, les Prix Nobel de chimie 1985, MM. Herbert A. Hauptman (Etats-Unis) et Jerome Karle (Etats-Unis) ont accepté d'être au nombre des orateurs.

Thèmes d'une actualité brûlante

Lors de cette rencontre, deux thèmes seront traités en priorité: la cristallographie aux rayons X et ce qu'il est convenu d'appeler l'ingénierie des protéines. La cristallographie aux rayons X ne peut plus désormais être dissociée de la chimie; on doit essentiellement cette réalité aux travaux des deux Nobel de chimie 1985, Hauptman et Karle, lesquels s'en expliqueront à Lindau. Par la même occasion, le débat portera sur l'utilisation de cette méthode pour élucider la structure des enzymes. Elle constitue sans doute pour l'heure le préalable obligé au succès des recherches menées dans une voie toute nouvelle de la chimie: l'ingénierie des protéines. Les scientifiques s'efforcent de comprendre les rapports qui lient les structures et les fonctions des substances appelées enzymes. Ces importants catalyseurs biologiques se composent de milliers d'atomes qui, selon un processus encore mystérieux, s'organisent en une molécule active. Grâce aux techniques du génie génétique, il est possible d'induire des modifications spécifiques dans la structure des enzymes et d'étudier ainsi leurs influences sur les fonctions de ces substances. Des analyses semblables sont effectuées sur des molécules d'acides nucléiques, dont des découvertes très récentes ont montré qu'elle déployaient également une activité enzymatique. Divers lauréats s'exprimeront sur ces sujets d'une brûlante actualité.

L'Allemagne et ses Prix Nobel

On sait que l'Allemagne a fourni un nombre impressionnant de lauréats dans les domaines des sciences; depuis 1901, ce pays compte 52 Prix Nobel de physique, de chimie ou de médecine, parmi lesquels on relève des noms aussi célèbres que Wilhelm Röntgen, Max Planck, Robert Koch, Albert Einstein, Otto Hahn ou Werner Heisenberg.

Récemment, le ministre allemand de la recherche et de la technologie Heinz Riesenhuber a reçu Klaus von Klitzing, Prix Nobel de physique 1985 avec les autres lauréats allemands contemporains pour un échange d'idées sur le rôle des technologies de pointe dans ce pays. De 1979 à 1983, les moyens engagés annuellement par la RFA (Etat, Länder et institutions scientifiques) pour les sciences ont passé de 48,2 à 63,1 milliards de DM. Pour 1984, ils sont estimés à 66 milliards de DM, soit un accroissement de près de moitié en cinq ans. La RFA se situe ainsi parmi le trio de tête dans ce domaine, immédiatement derrière les Etats-Unis et devant le Japon.

Les Prix Nobel allemands (de droite à gauche): le professeur G. Koehler (médecine, 1984), Klaus von Klitzing (physique, 1985), le comte Bernadotte, organisateur des rencontres de Lindau, le ministre Riesenhuber, le professeur Otto E. Fischer (chimie, 1973), le professeur Rudolf Moessbauer (physique, 1961) et l'ambassadeur de Suède à Bonn, M. Eckerberg.

Gestion des déchets spéciaux

La Société suisse des industries chimiques (SSIC) salue avec enthousiasme les initiatives qui sont prises tant par les autorités fédérales que par les différents gouvernements cantonaux pour venir à bout du problème des déchets spéciaux dont souffre notre pays. Certes, il est toujours possible d'exporter ces déchets, et il existe des conventions internationales sur le trafic frontalier des déchets dangereux. En principe, cependant, on s'accorde à reconnaître que chaque pays devrait s'efforcer de trouver des solutions sur son propre territoire. La plupart des Etats industrialisés sont d'ailleurs confrontés à ce même problème.

Si les entreprises artisanales et industrielles ne parviennent pas en temps utile à se rendre indépendantes de l'étranger en matière d'évacuation des déchets spéciaux, leurs activités et partant leurs emplois risquent de s'en trouver menacés à moyen terme déjà.

L'industrie chimique apporte son soutien au concept proposé selon lequel les déchets contenant des substances organochimiques doivent être minéralisés avant d'être acheminés vers des installations d'incinération pour déchets spéciaux. Ce concept correspond aux principes d'élimination exposés par la SSIC lors de la conférence de presse qu'elle avait donnée à Berne le 31 janvier 1984.

En plus de nouveaux lieux de décharge pour déchets spéciaux, il faut s'assurer également deux sites supplémentaires pour l'incinération de ces déchets.

Aussi vrai que l'élimination des déchets ménagers nous paraît aller de soi, aussi indispensable est-il de prendre résolument en main le problème des déchets spéciaux. Chaque ménage, chaque habitant contribue indirectement et de multiples façons à la production de déchets spéciaux. Une société moderne et exigeante comme la nôtre se doit de relever également ce défi. Fort heureusement, l'état actuel de la technique permet d'apporter des solutions tout à fait satisfaisantes aux problèmes des dépôts et de l'incinération de ce type de déchets.

La nécessité de trouver des solutions appelle un débat ouvert et objectif sur ce problème complexe. Pour sa part, la SSIC est également persuadée qu'il est tout à fait possible d'envisager des solutions qui se traduisent par des avantages économiques durables pour les communes acceptant d'entreposer ou de traiter des déchets spéciaux sur leur sol.